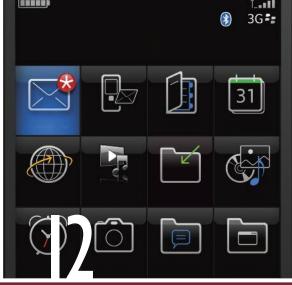
Expériences réelles en gestion

AgriSucces Agricultures



Yohan Perreault saisit l'occasion de créer un marché à créneaux pour les produits alimentaires asiatiques.





ARTICLES VEDETTES

Les technologies sans fil offrent de nouvelles avenues aux agriculteurs

Votre emploi du temps de tous les jours comporte sans doute une certaine forme de technologie. Et c'est vous qui décidez de la façon de l'utiliser.

- Prenez le virage intelligent vers la technologie mobile
 Les téléphones intelligents sont de puissants outils de gestion. Il y a certains aspects à prendre en considération si vous vous apprêtez à acheter votre premier appareil.
- Il y a une application pour ça

 Les applications sont des programmes logiciels petits mais puissants qui sont susceptibles de transformer la façon dont vous gérez votre exploitation agricole.
- Twitter et Facebook au service des entreprises
 Les plateformes de médias sociaux peuvent vous renseigner sur les décisions du marché et promouvoir votre entreprise. Il s'agit de les utiliser efficacement.

RUBRIQUES

Yue d'ensemble Comment réduire le fossé de la technologie sans fil En prodiguant de l'encouragement, nous pouvons aider les autres à adopter la nouvelle technologie.

4 Votre argent
Transformez la cabine de votre tracteur en bureau mobile
Une grande partie du travail de bureau s'effectue maintenant dans
la cabine du tracteur, du camion, de la moissonneuse-batteuse ou
du pulvérisateur.

Jeunes agriculteurs Approvisionner le marché à créneaux des produits asiatiques Lorsque la chance a frappé à sa porte, le Québécois Yohan Perreault a sauté sur l'occasion.

Demandez à un expert Le sans-fil gagne des adeptes dans le secteur agroalimentaire La nouvelle entreprise de M. Rob Hannam concevra, fabriquera et offrira des outils adaptés à la technologie mobile pour les producteurs.

Planifier pour réussir
Abandonnez-vous à notre merveilleux monde sans fil
La technologie sans fil n'est pas aussi compliquée qu'elle le paraît.

20 Sécurité à la ferme
Adopter la technologie sans fil ne signifie pas pour autant
qu'il faille négliger la sécurité
L'opération de machines agricoles de grande puissance et l'exécution
simultanée de tâches peut être une combinaison dangereuse.

MAI / JUIN 2011

Sur la couverture :

Yohan Perreault cultive des légumes de spécialité au Québec à destination des grossistes et des consommateurs américains.

Rédacteur en chef, Kevin Hursh Rédactrice adjointe, Allison Finnamore

Photographie originale de Greg Huszar

Il est possible de reproduire les photos et les articles de ce numéro avec notre autorisation. Pour en savoir plus, communiquez avec nous en composant le 306-780-3976.

This publication is also available in English. www.fcc.ca/agrisuccess

AgriSuccès a obtenu des prix des secteurs des revues de l'industrie et des revues spécialisées, dont :

- Le Felix Schmaltz Award dans la catégorie General Periodical; médaille de bronze 2006, 2007, médaille d'or 2008, médaille de bronze 2009
- Prix de l'Association canadienne d'agri-marketing; Merit 2006, 2007; Excellence 2009, 2010

Les rédacteurs et les journalistes d'AgriSuccès tentent de fournir une information et des analyses exactes et utiles. Les rédacteurs et FAC ne garantissent pas la précision de l'information contenue dans ce journal et ne sauraient être tenus responsables de toute action ou décision prise par le lecteur à la lecture de ce journal.



Lettre du rédacteur





Dans le présent numéro, nous abordons le thème de la technologie sans fil. J'aimerais vous dire que je suis un as de la technologie, mais ce n'est pas le cas.

Je possède un BlackBerry depuis quelque temps et je trouve que c'est un outil pratique pendant les travaux agricoles. J'envoie des courriels à partir de mon tracteur et de ma moissonneuse-batteuse, consulte les prévisions météorologiques et vérifie des prix, mais je n'ai pas encore exploré les dernières applications et n'ai pas pris suffisamment de temps pour découvrir tout le potentiel de cette technologie.

Heureusement, bon nombre de mes collègues journalistes agricoles des quatre coins du pays s'y connaissent beaucoup plus que moi en matière de technologie mobile, et j'ai appris énormément en travaillant avec eux à la rédaction de ce numéro. Comme vous le constaterez à la lecture des différents articles, il ne fait aucun doute que la technologie mobile change la façon dont les exploitations agricoles sont gérées.

Les appareils mobiles et les applications disponibles évoluent rapidement. Visitez le site Web de Financement agricole Canada (www.fac.ca) pour obtenir les dernières nouvelles concernant les sujets abordés dans le présent numéro. Dans un autre ordre d'idées, que diriez-vous d'assister à la meilleure et la plus grande exposition d'agroéquipement au monde? Le salon Agritechnica, tenu tous les deux ans à Hanovre, en Allemagne, compte 18 halls, plus de 320 000 mètres carrés de superficie d'exposition, et réunit quelque 2 300 exposants. Le prochain salon se tiendra à la mi-novembre 2011.

Je travaille en collaboration avec le Saskatchewan Trade and Export Partnership (STEP) pour faire en sorte que le voyage soit plus à la portée des producteurs canadiens intéressés. En voyageant en groupe, nous profiterons de frais de déplacement et d'hébergement avantageux. Qui plus est, ce sera une expérience de réseautage exceptionnelle et quelques journalistes agricoles pourraient même se joindre à nous.

Consultez le www.agritechnica.com et, si vous souhaitez en savoir davantage au sujet des dispositions de voyage de groupe, n'hésitez pas à m'envoyer un courriel à kevin@hursh.ca.

Them Tohnh



Planifiez avant de planter

Grâce à Gestionnaire de champs PRO, vous pouvez avoir un aperçu de vos cultures

Quel est votre seuil de rentabilité? Comment pourriez-vous mieux faire encore? Trouvez les réponses à ces questions grâce au logiciel Gestionnaire de champs PRO. Il suffit de saisir la moyenne des prix, du rendement et du coût des intrants. De plus, le plan financier d'exploitation vous permet de comparer une culture à une autre. Vous pouvez ainsi maximiser vos profits et avoir un aperçu de votre prochaine année de récolte. Gestionnaire de Champs PRO comprend un logiciel pour ordinateur de bureau et pour ordinateur de poche.

1-800-667-7893 | www.logicielsfac.ca



Comment réduire le fossé de la technologie sans fil

Soyons réalistes. Ce ne sont pas tous les agriculteurs qui vont adopter la plus récente technologie sans fil.

Dans certaines régions rurales, la couverture cellulaire marginale signifie que de nombreuses technologies ne sont pas viables. Au fil du temps, ce problème sera résolu puisque les nouveaux modèles sont de plus en plus conviviaux. Mais qu'en est-il du facteur humain?

Nous connaissons tous des agriculteurs qui n'ont aucune envie d'envoyer des courriels à l'aide d'un téléphone intelligent, encore moins de télécharger des applications tendance. S'ils n'utilisent ni courriel ni Internet dans leur bureau, pourquoi voudraient-ils le faire avec leur téléphone cellulaire?

Des mains habituées à manipuler une clé à chocs, un broyeur latéral ou une vêleuse ont besoin de pratique pour développer la dextérité nécessaire à l'utilisation d'un clavier de téléphone intelligent, surtout les gens qui ont des doigts boudinés. En outre, les agriculteurs vieillissants ont de plus en plus besoin de lunettes de lecture ou de lunettes bifocales pour voir l'écran et trouver les bonnes touches.

Les appareils et les applications continueront de gagner en convivialité, et leur coût ne constituera pas un obstacle majeur.

Certains producteurs s'en tirent très bien sans la technologie mobile, mais dans de nombreux cas, la technologie aura quand même une incidence sur leur exploitation.

Beaucoup de leurs camarades agriculteurs et de leurs voisins sont branchés au réseau mobile, de sorte que l'information circule plus rapidement dans la communauté. Sans compter que leurs partenaires d'affaires, leur conjoint, leurs employés et leurs enfants sont sans doute branchés eux aussi.

Toutefois, certains des sceptiques nous surprendront et finiront par entrer dans le XXIe siècle.

Si vous avez déjà séjourné dans un pays en développement, vous avez sans doute remarqué que très peu de ménages disposent d'un téléphone fixe, mais qu'à peu près tout le monde possède un téléphone cellulaire. Même au Canada, où la société a connu des progrès fulgurants, de nombreuses personnes préfèrent maintenant utiliser seulement un téléphone mobile.

Le simple fait qu'une personne n'a jamais eu d'ordinateur de bureau ou de portable et n'a jamais utilisé ces outils pour envoyer des courriels et naviguer sur Internet ne signifie pas pour autant qu'ils n'adopteront pas directement la technologie mobile.

Les appareils et les applications continueront de gagner en convivialité, et leur coût ne constituera pas un obstacle majeur. Il suffit de montrer à votre vieil oncle à quel point la technologie est facile d'utilisation et l'étendue des possibilités qu'elle offre.

Évitez toutefois de lui montrer tout d'un seul coup. Cela ne fera que l'embrouiller. Choisissez quelques fonctions et montrez-lui par exemple combien il est facile d'envoyer des messages texte. S'il veut en savoir plus, proposez-lui d'autres fonctions à explorer. Finalement, il sera peut-être impressionné par le côté économique et pratique des messages texte.

Votre oncle n'assistera sans doute pas à un atelier sur la technologie sans fil et ne cherchera certainement pas à aller plus loin en consultant le Web. Vous pourriez lui faire remarquer que son prochain cellulaire possèdera sans doute de plus grandes capacités technologiques et qu'il serait dans son intérêt d'en tirer parti.

Grâce à cette forme d'encouragement personnel et de mentorat, nous amènerons un nombre croissant d'agriculteurs à participer à la révolution mobile.

PAR KEVIN HURSH

Kevin Hursh est agrologue-conseil et journaliste et travaille de Saskatoon, en Saskatchewan. Il exploite aussi une exploitation céréalière près de Cabri, en Saskatchewan, où il cultive divers types de grandes cultures.



Transformez la cabine de votre tracteur en bureau mobile

Depuis l'apparition des téléphones cellulaires il y a plus de 20 ans, les tracteurs sont, petit à petit, passés de machines agricoles à postes de travail mobiles. Il est si courant qu'un producteur commande des cargaisons de carburant ou d'engrais et vende des centaines de tonnes de cultures sans même quitter son tracteur que personne ne remet cette pratique en question.

Désormais, grâce à la conduite automatisée par GPS et aux instruments assistés par ordinateur, les agriculteurs disposent d'encore plus de temps à consacrer à d'autres activités pendant qu'ils sèment, pulvérisent, font les foins ou procèdent à la récolte.

« La technologie de l'informatique mobile évolue si rapidement qu'il est à peu près impossible d'en saisir toutes les facettes », affirme Rick Pryor, spécialiste de l'agriculture de précision de la firme Delta Ag Services, à Portage la Prairie, au Manitoba. « Elle évolue de semaine en semaine, voire de jour en jour. Très bientôt, cette technologie va complètement changer la donne en agriculture. »

Les inspecteurs de champs de Delta Ag Services comptent déjà largement sur leurs ordinateurs portatifs pendant leurs déplacements en camion pour compiler et envoyer rapidement leurs rapports d'inspection aux clients. L'inspecteur peut imprimer une copie papier pour le client à l'aide d'une imprimante portative, ou transférer les données de son ordinateur portatif au téléphone intelligent du client. Les inspecteurs n'ont même pas à se rendre au bureau pour mettre à jour leurs fichiers; ils n'ont qu'à se rendre dans une région desservie par le réseau sans fil de l'entreprise, et le logiciel de gestion de fichiers met à jour et en évidence automatiquement les fichiers clients qui ont été modifiés.

M. Pryor indique que la prochaine étape pour les grands fabricants d'équipement consiste à intégrer le mode courriel dans leurs systèmes de régulation à taux variable. De cette façon, une entreprise de services aura la possibilité d'envoyer par voie électronique une carte de dosage d'engrais vers le compte de courriel d'un agriculteur, et celui-ci pourra la télécharger directement dans le système de régulation à taux variable.

Beaucoup de nouvelles technologies fantastiques sont offertes dans le domaine de l'informatique mobile et des communications sans fil, et d'autres encore sont à venir, mais toutes nécessitent une bonne connexion cellulaire. Donc, avant de sortir votre portefeuille et d'investir dans une technologie mobile, examinez rigoureusement les options de couverture qui sont offertes dans votre région.

Les fournisseurs de services, les forfaits de téléphonie cellulaire, les coûts, la couverture et les types de service varient grandement d'une province à l'autre et d'une région à l'autre. Un téléphone intelligent qui utilise la plus récente technologie peut être un choix intéressant si vous vivez près d'un grand centre ou d'un important couloir de circulation, mais pourrait au contraire se révéler inefficace si vous vivez dans une région éloignée. Comparaisoncellulaires.com est un site Web utile qui vous permet de vérifier et de comparer la couverture et les plans de service de différentes compagnies dans votre région.

PAR LORNE McCLINTON

Lorne McClinton travaille dans le domaine de la communication depuis 20 ans en tant que journaliste, photographe, scénariste et rédacteur d'entreprise. Il partage son temps entre le Québec et son exploitation céréalière située en Saskatchewan.

Trouver le système qui convient

Si vous voulez accomplir plusieurs tâches simultanément en utilisant le temps dont vous disposez à bord de votre tracteur pour vous mettre à jour dans votre travail de bureau, sachez qu'il existe une multitude de technologies grand public qui peuvent vous aider. L'utilisation que vous prévoyez faire de votre appareil déterminera celui qui vous conviendra le mieux.

Le téléphone intelligent, comme un BlackBerry ou un iPhone, est sans aucun doute l'appareil de base par excellence pour accomplir ce genre de tâches. La majorité des compagnies de téléphonie cellulaire vous en laisseront un pour presque rien si vous signez un contrat de trois ans.

Si vous avez besoin d'un appareil plus puissant, envisagez d'acquérir un miniportable ou une tablette. Les miniportables sont de minuscules ordinateurs portatifs bon marché qui offrent néanmoins une puissance de traitement étonnante. Ils sont avantageux à plusieurs égards : malgré leur prix assez bas, ils peuvent tout de même exécuter des programmes complets et se connectent facilement à Internet, par le truchement de votre téléphone intelligent ou d'une carte interne qui donne accès à une connexion sans fil.



Les utilisateurs apprécient beaucoup le clavier des miniportables lorsque vient le temps d'écrire un courriel, car les touches sont plus grosses que celles des téléphones intelligents.

Les tablettes constituent une nouvelle option intéressante. En plus de se transporter très facilement, ces appareils ont une interface tactile conviviale qui facilite la navigation sur le Web et l'utilisation d'applications mobiles. Lorsqu'on parle de tablettes, la majorité des gens pensent au iPad de Apple, mais d'autres appareils sont disponibles sur le marché. Quel que soit votre choix, vous voudrez vous assurer que votre appareil résistera à l'environnement de travail. LM

Ordinateurs tout-terrains

La cabine d'un tracteur, d'une moissonneusebatteuse ou d'un pulvérisateur est souvent un environnement de travail rude, poussiéreux et sujet aux vibrations. Or, les appareils électroniques, en particulier le matériel informatique sensible, ont horreur de cela. Si vous envisagez d'utiliser à bord de votre tracteur un portable ou un miniportable conçu pour être utilisé à la maison ou au bureau, attendez-vous à ce que ces conditions difficiles causent d'interminables problèmes.

Une solution consiste à acheter un miniportable, un portable ou une tablette tout-terrain qui est spécifiquement conçu pour subir les conditions les plus rudes. À supposer que vous possédiez le meilleur de ces appareils, vous pourriez le faire tomber accidentellement de la cabine de votre tracteur sans l'endommager. L'inconvénient est que les ordinateurs tout-terrains ne sont pas donnés. Un appareil de bonne qualité peut coûter jusqu'à 5 000 \$. Vous pourriez acheter 20 miniportables ordinaires à ce prix.

L'écart de prix est la raison qui incite nombre de personnes à prendre le risque d'opter pour un miniportable bon marché. Bien qu'il s'agisse d'une bonne stratégie, il importe de se rappeler que si l'on peut remplacer un ordinateur à peu de frais, ce n'est pas le cas des données perdues. Il serait donc judicieux d'acheter de l'espace de stockage sur un disque dur virtuel dans Internet. Ainsi, lorsqu'un accident se produira, vous perdrez seulement les données produites quelques minutes auparavant. LM



JEUNES AGRICULTEURS

Approvisionner le marché à créneaux des produits asiatiques

En 2007, la chance a frappé – littéralement – à la porte de Yohan Perreault. Elle est apparue sous la forme d'un grossiste en produits alimentaires à la recherche d'un producteur qui accepterait et aurait la capacité de cultiver des légumes afin d'approvisionner le marché asiatique des États-Unis.

« À l'époque, je cultivais surtout du brocoli et du chou-fleur sur environ 80 acres, et je les vendais ici au Québec », se souvient Yohan Perreault de sa ferme près de Joliette, à une heure de route au nord-est de Montréal. « Mais cette proposition a suscité mon intérêt. Comme j'avais l'expérience et les connaissances nécessaires, j'ai décidé de tenter ma chance. »

Quatre ans plus tard, Yohan Perreault, âgé de 34 ans et père monoparental de quatre enfants, n'a aucun regret. Au contraire. En 2010, avec l'aide de plus de 35 travailleurs saisonniers, il a récolté pour environ 1,6 million de dollars de légumes asiatiques, notamment des choux pé-tsaï, des radis chinois et coréens, des aubergines et des carottes géantes, sur une superficie de 400 acres.

Presque toute cette production a été expédiée aux États-Unis. Yohan Perreault a approvisionné 10 chargements de camions par semaine de choux pé-tsaï vers des quartiers chinois des États-Unis. « C'est formidable de faire partie de ce marché à créneaux », déclare-t-il.

À de nombreux égards, la réussite de Yohan Perreault réside dans ses choix personnels et professionnels. Élevé sur la ferme laitière de sa famille, il a laissé filer la chance de prendre le relais de l'exploitation de son père, Gilbert. « Les animaux ne m'intéressaient pas vraiment, indique Yohan Perreault. Ce sont plutôt les plantes qui me passionnaient. »

Après avoir réussi une formation technique en agriculture à Joliette, il a vendu des intrants de culture aux agriculteurs pendant cinq ans, au départ pour Cargill, puis pour CIL. Il reconnaît que ses études et son expérience de travail lui ont fourni les connaissances dont il aurait bientôt besoin pour cultiver des produits délicats comme les légumes asiatiques.





La chance s'est présentée deux ans à peine après qu'il eut acheté sa propriété, une ancienne plantation de tabac au sol sablonneux. Yohan Perreault précise que ce sol est idéal pour cultiver les brocolis et les carottes qu'il produisait au départ, et les choux chinois et autres légumes asiatiques qu'il cultive maintenant.

À peu près à la même époque, il a noué un partenariat avec Julie Nichols, une agronome et une spécialiste des cultures légumières qui dirige une entreprise d'experts-conseils en agriculture. Julie Nichols cultive des produits asiatiques sur sa ferme de 40 acres dans les environs de Mont-Saint-Hilaire, sur la Rive-Sud du fleuve Saint-Laurent, près de Montréal. Même s'ils produisent séparément leurs cultures, Yohan Perreault et Julie Nichols vendent collectivement leurs produits par l'intermédiaire d'une entreprise dénommée Organzo.

Leur saison de croissance débute à la mi-mars, au moment où les semences de choux pé-tsaï, lesquels représentent 65 p. 100 de leur production annuelle et 75 p. 100 de leurs revenus, sont plantées dans les quatre serres situées sur la propriété de Yohan Perreault. Après 30 jours dans les serres, les plants sont transférés dans les champs et recouverts de bâches.

La première récolte peut être effectuée 60 jours plus tard, et ainsi commence un cycle hebdomadaire

d'ensemencement et de récolte qui se poursuit jusqu'au début du mois d'août alors que la dernière culture est plantée. M. Perreault cultive également des radis dans les champs où les choux pé-tsaï viennent tout juste d'être récoltés.

À la fin de la production en octobre, Yohan Perreault et Julie Nichols se rendent à l'exposition-conférence annuelle des produits frais de la Produce Marketing Association, où ils tiennent un kiosque depuis 2008. Selon Yohan Perreault, l'événement de trois jours, lequel attire à Atlanta quelque 18 500 participants de l'industrie alimentaire, s'est avéré une véritable mine d'or pour trouver de nouveaux clients.

En plus d'offrir des produits de très haute qualité qui ont une belle apparence, un goût exquis et qui restent fermes quand on les fait sauter (une exigence fondamentale), Yohan Perreault confie que Julie Nichols et lui continuent d'apprendre les subtilités de la négociation avec des acheteurs asiatiques.

PAR MARK CARDWELL

Mark Cardwell est écrivain et journaliste pigiste et il vit dans la région de Québec. Il est le correspondant régulier d'une douzaine de journaux, de magazines et de publications spécialisées au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Le sans-fil gagne des adeptes dans le secteur agroalimentaire

L'organisme Synthesis Agri-Food Network, établi à Guelph, en Ontario, a inscrit la technologie mobile à sa liste des huit tendances et enjeux de l'heure dans l'industrie agroalimentaire pour 2011. Rob Hannam est le fondateur et président de Synthesis.

Outre le téléphone cellulaire classique avec fonction de courriel, quelles sont les autres tendances actuelles et à venir qui seront utiles en agriculture?

Il existe tout un éventail d'applications que l'on peut télécharger sur son téléphone intelligent. Une fois que les gens s'y mettent, ils ont tendance à s'emballer pour les applications et atteignent leur capacité maximale. Par la suite, ils s'en tiennent aux applications qui leur sont réellement utiles.

Pour ma part, j'utilise une application de conversion au système métrique sur mon téléphone. De nombreux producteurs installent des applications qui facilitent la consultation des prévisions météorologiques et des prix des actions.

D'autres applications liées à l'agriculture sont à venir. Comme elles ne sont pas destinées à un marché de masse, leur coût sera supérieur au coût symbolique habituel des applications, mais ces outils de gestion changeront la donne.

Il y aura aussi de plus en plus d'outils capables de lire les codes 2D, ces images bidimensionnelles de forme carrée qui s'apparentent à des codes à barres et qui peuvent être lues par un téléphone mobile, donnant à l'utilisateur un accès instantané à de l'information. Cette technologie est utilisée pour transmettre rapidement tout le contenu de certaines conférences. Des manuels du propriétaire seront aussi accessibles de cette façon, de même que l'information complète figurant sur les étiquettes de produits de protection des cultures.

En plus des téléphones intelligents, les tablettes électroniques gagneront en popularité en raison de leur écran plus grand et de leur capacité de traitement accrue.

Est-ce que le nombre de producteurs qui adoptent la technologie sans fil continuera d'augmenter?

L'agriculture se prête parfaitement à cette technologie parce que les producteurs doivent prendre d'importantes décisions opérationnelles à divers endroits.

Au cours d'une journée, ils conduisent leur tracteur ou leur pulvérisateur, vont au parc d'engraissement ou gèrent leurs employés à la grandeur de l'exploitation; ils ne sont pas tout le temps assis dans un bureau.

Internet a mis des années à s'implanter; Facebook seulement quelques mois. C'est donc dire que l'on adopte la technologie de plus en plus vite.

À mesure que les téléphones cellulaires devront être remplacés et que les contrats viendront à échéance, l'utilisation des téléphones intelligents sera de plus en plus répandue. Il est important d'avoir une couverture cellulaire 3G, et cette couverture sera offerte dans un nombre croissant de régions rurales. Des débits encore plus élevés sont à venir.

Comment un producteur s'y prend-il pour déterminer quel téléphone ou quelle tablette et quelles applications lui conviennent le mieux?

L'essentiel est de se jeter à l'eau. À force d'utiliser et d'essayer de nouvelles applications, vous découvrirez quel appareil vous convient. Il existe des blogues et des sites Web où l'on évalue de nouveaux appareils et de nouvelles applications, mais l'un des meilleurs moyens est de discuter avec des camarades et des relations d'affaires du système qui fonctionne pour eux. Les avantages sont nombreux, mais il faut déployer des efforts pour suivre le rythme de la révolution mobile qui est en cours.



ROB HANNAM s'est associé à quelques autres professionnels de l'agriculture pour mettre sur pied une entreprise appelée AgNition Inc., qui concevra, fabriquera et offrira des outils adaptés à la technologie mobile pour les producteurs.

Les technologies sans fil

offrent de nouvelles avenues aux agriculteurs

Votre exploitation agricole est-elle entrée dans l'ère du sans-fil? Le moment est maintenant venu de songer à certaines des nouvelles technologies de communication qui transformeront votre quotidien. Maintenant, en plus de nourrir les animaux et d'accomplir d'autres tâches, vous mettrez aussi à jour votre système mondial de localisation (GPS).

« Je ne me lève plus à six heures du matin pour traire mes vaches, mais pour consulter et envoyer des courriels », dit Terry Murray, président de Eastern View Farms, à Wainwright, en Alberta.

Grâce aux technologies sans fil et à diverses applications pour téléphones intelligents, les agriculteurs peuvent télécharger des logiciels qui leur permettent d'effectuer des calculs précis du coût de leurs intrants et de formuler d'autres projections. L'année dernière, AGCanada.com a lancé une application mobile (une « appli ») baptisée « AGReader Mobile », qui permet aux producteurs agricoles d'avoir accès aux tout derniers prix du marché, aux plus récentes prévisions météorologiques et aux nouvelles agricoles de dernière heure. Et, comme il en existe plus de 300 000, il y a une application pour tout, des services bancaires en ligne à l'accès à distance aux dates de naissance des animaux d'élevage.

Les appareils sans fil comme les téléphones intelligents (par exemple le BlackBerry ou le iPhone) et les tablettes électroniques (iPad de Apple ou Galaxy de Samsung) se connectent à Internet et à d'autres services de communication à l'aide des réseaux sans fil (Wi-Fi) et cellulaires, ce qui permet aux producteurs d'avoir accès à Internet n'importe où, n'importe quand. Vous n'êtes pas certain de savoir quel herbicide appliquer sur vos fraises dans les conditions actuelles? Au lieu de devoir vous rendre à la maison ou au bureau pour chercher des manuels, vous pouvez chercher le nom des produits envisagés, ou lancer une recherche sur les fraises et les conditions, à l'aide de votre navigateur Web, et trouver l'information qui orientera le choix que vous ferez directement au champ.

Les technologies sans fil dotées d'une connexion Internet ont permis à Julie Tardif, propriétaire des Jardins Glenorra, à Ormstown, au Québec, d'accroître son efficacité et d'être mieux organisée. Elle communique avec ses clients par courriel et planifie ses activités grâce au calendrier électronique détaillé sur son téléphone. Comme cet appareil est synchronisé avec l'ordinateur portatif qu'elle emporte dans le hangar pour faire la saisie des stocks, elle gagne aussi du temps parce que l'information mise à jour est consignée directement dans ses dossiers. Elle a accès à tout, en tout temps, des données sur les marchés d'agriculteurs aux dates d'ensemencement, en passant par l'horaire chargé de ses deux enfants.

Il y a aussi le GPS, qui permet aux producteurs de savoir précisément où se trouvent chaque arbre, chaque fossé et chaque gros rocher tandis qu'ils se déplacent dans les champs, orientés à l'aide d'une technologie informatique. Les grands exploitants peuvent aussi surveiller l'emplacement exact de leurs tracteurs dans chaque champ. L'application de ces technologies sans fil change les façons de faire en agriculture.

« Beaucoup d'agriculteurs utilisent le GPS : c'est un outil de travail extraordinaire. Et puis, il y a des agriculteurs qui sont producteurs-emballeurs-expéditeurs et qui utilisent la technologie sans fil parce qu'elle leur permet de suivre leurs produits avec précision », dit Avia Eek de Eek Farms, dans la région du marais Holland, juste au nord de Toronto, en Ontario.

M. Murray indique qu'avec la construction de nouvelles tours, les fournisseurs ont maintenant adopté les réseaux cellulaires 4G partout en Alberta et qu'il y aura de moins en moins de zones dans ses champs où il n'y a pas de signal cellulaire, si bien qu'il peut configurer le GPS de son tracteur de manière à poursuivre les travaux aux champs tout en tenant une audioconférence. Lorsque le temps presse à la ferme, ce qui est souvent le cas, les téléphones intelligents permettent et facilitent l'exécution simultanée de tâches. M. Murray croit qu'il



n'y a pas de limite à l'étendue des possibilités que ces technologies offriront aux agriculteurs, notamment les communications instantanées entre employés lorsqu'il y a une décision à prendre ou un problème à régler.

Julie Tardif fait bon usage de ces technologies pour repousser les frontières. Tandis qu'elle cueille des tomates au champ pour son entreprise maraîchère qui fait partie d'un réseau d'Agriculture soutenue par la communauté (ASC), elle demeure en contact avec ses clients grâce à son BlackBerry. Elle reçoit souvent des courriels de clients qui désirent passer de plus grosses commandes, et estime que cela lui fait gagner beaucoup de temps de savoir pendant qu'elle est encore au champ qu'elle doit cueillir 10 autres kilos de tomates.

Toutefois, les téléphones intelligents n'ont pas la constitution des tracteurs, et Mme Tardif espère que la technologie deviendra plus durable. « J'aime l'idée du iPad, de transporter son ordinateur avec soi, mais cet appareil est trop fragile pour être utilisé à la ferme ». Même son BlackBerry est malmené. En raison de la poussière qu'elle a sur les mains, les touches du clavier se coincent parfois, et ce téléphone n'est pas très résistant aux intempéries.

De plus, comme les téléphones intelligents et les gadgets sans fil nécessaires à leur fonctionnement diffèrent, dans l'ensemble, des autres appareils utilisés à la ferme, il faut du temps pour apprendre à les utiliser de façon efficace.

« Je sais qu'il y a moyen de lancer une impression sans fil à partir de mon BlackBerry, mais je dois prendre le temps d'examiner comment ça fonctionne », confie M^{me} Tardif.

Quoi qu'il en soit, de nombreux producteurs s'emploient de plus en plus activement à adopter les technologies sans fil. Avia Eek indique qu'elle se tient informée en assistant à des colloques sur l'agriculture et à des ateliers, par le bouche-à-oreille et les assemblées publiques et, bien entendu, en navigant sur Internet.

« Si on prend le temps dès le début d'explorer la technologie sans fil, de l'appliquer et de l'intégrer à son quotidien, le sans-fil peut s'avérer l'un des meilleurs outils des agriculteurs dans le monde des affaires d'aujourd'hui », estime M^{me} Eek.

Des agriculteurs utilisent Internet pour vérifier les prix des produits, passer des commandes à des magasins, consulter les prévisions météorologiques et se tenir au courant des dernières nouvelles susceptibles d'être publiées dans divers magazines et périodiques agricoles.

M^{me} Eek espère que les producteurs utiliseront la technologie sans fil pour communiquer directement avec leurs clients, afin de les aider à comprendre d'où proviennent leurs aliments. Elle pense que certains sousestiment le pouvoir de la technologie sans fil et ratent des possibilités comme celles qu'offrent Facebook et Twitter, qui permettent d'être en contact avec la clientèle en continu et en temps réel.

Même si cela peut être intimidant au premier abord, l'utilisation des technologies sans fil à la ferme permettra assurément à l'exploitant de demeurer au courant des recherches récentes et des nouvelles idées, d'avoir des activités plus efficaces et mieux organisées, et de demeurer en contact avec le monde peu importe où il se trouve. Désormais, on ne peut plus imaginer un agriculteur sans un téléphone intelligent dans une main et un ordinateur portable dans l'autre.

PAR HUGH MAYNARD ET CHRISTINA FRANC

Hugh est un spécialiste des communications agricoles d'Ormstown, au Québec. Il détient un diplôme en gestion agricole du Collège Macdonald de l'Université McGill. Il est aussi un journaliste et un communicateur chevronné. Christina est coordonnatrice des communications chez Qu'anglo Communications and Consulting. Elle étudie aussi le journalisme à l'Université Carleton.

Prenez le virage intelligent

vers la technologie mobile

Si le moment est venu pour vous d'acheter votre premier téléphone intelligent, sachez que vous n'êtes pas seul. D'après la tendance actuelle, d'ici la fin de l'année, entre 40 et 50 p. 100 des agriculteurs en Amérique du Nord auront un téléphone intelligent à leur ceinture ou dans leur poche en tout temps.

Un téléphone intelligent est un téléphone mobile qui permet aussi d'envoyer et de recevoir des courriels, de naviguer sur Internet, de s'orienter par GPS, de prendre des photos, de produire des vidéos, et qui peut utiliser diverses applications logicielles qui lui sont destinées. Il s'agit d'un outil de gestion puissant pour les agriculteurs progressistes qui considèrent l'ordinateur de bureau comme un boulet.

Il existe une grande variété de plateformes et d'appareils, mais le choix du bon fournisseur de services est sans doute encore plus important que le choix de l'appareil lui-même.

Avant de signer un contrat de trois ans avec un fournisseur de services mobiles, discutez avec des représentants locaux ou avec des voisins qui possèdent un téléphone intelligent depuis un certain temps. Informez-vous de leur fournisseur de services et demandez-leur s'ils en sont satisfaits. Gardez à l'esprit qu'il vous faut une vitesse 3G pour que votre téléphone intelligent offre une performance raisonnable.

Vous paierez entre 25 \$ et 85 \$ pour un forfait de données comprenant le courriel et l'accès au Web. Cela s'ajoute à votre forfait de téléphonie cellulaire. La plupart des histoires d'horreur qu'on entend au sujet de

factures de cellulaire exorbitantes sont liées à l'utilisation excessive de minutes de communication téléphonique plutôt qu'à l'envoi de courriels, de messages texte, ou à la navigation sur le Web. Si vous ne regardez pas de films sur votre téléphone intelligent, vous n'avez sans doute pas besoin d'un forfait offrant plus de 500 mégaoctets (Mo) de données par mois.

Il est parfois plus économique de signer un contrat de trois ans, mais la résiliation du contrat avant l'échéance peut coûter très cher. Dans le cas d'un forfait au mois, vous payez plus cher pour l'appareil, mais vous êtes libre de changer de fournisseur de services si cela s'avère avantageux ou nécessaire.

Le choix du bon fournisseur de services est sans doute encore plus important que le choix de l'appareil lui-même.

Il est judicieux de protéger votre téléphone intelligent avec un étui ou une housse rigide. Il est même possible d'acheter des étuis imperméables. Les appareils mobiles sont assez robustes et résistent à certaines conditions extrêmes, mais, dans l'environnement de la ferme, ils atteindront leurs limites.

Le choix de l'appareil est important, mais la valeur véritable d'un téléphone intelligent tient à la façon dont il est utilisé et à la volonté de l'utilisateur d'explorer la technologie et d'en tirer le maximum.

Guide d'achat

Tous les téléphones intelligents et toutes les plateformes disponibles offrent des fonctionnalités similaires. Le choix dépend de l'offre d'appareils soutenus par votre fournisseur de services, des préférences personnelles (un vrai clavier plutôt qu'un clavier à l'écran) et, ce qui est peut-être le plus important, de la disponibilité d'applications qui accroissent véritablement la puissance de votre téléphone intelligent.







iPhone de Apple



Windows Mobile 7



Android

Pour en savoir davantage sur la technologie des téléphones intelligents dans le domaine de l'agriculture, visionnez la vidéo de l'entrevue de Peter Gredig sur le site www.fac.ca/agrisucces.

PAR PETER GREDIG

Peter Gredig est un producteur de maïs, de soja et de blé de la région de London, en Ontario, qui possède une solide expérience dans le secteur des médias et des communications agricoles. Président de Kettle Creek Communications, M. Gredig travaille avec bon nombre d'organismes sur des stratégies et des outils qui tirent profit des technologies mobiles pour aider les agriculteurs canadiens.

BlackBerry

Le BlackBerry jouit d'une solide réputation pour la commodité de son application de courriel et pour la convivialité de son application de messagerie. Si l'accès au Web a déjà constitué une faiblesse, de nouveaux appareils comme le Torch offrent une capacité grandement améliorée de navigation Web. On estime qu'entre 80 et 85 p. 100 des agriculteurs qui utilisent un téléphone intelligent utilisent cette marque. À l'heure actuelle, environ 80 000 applications sont offertes; la majorité des applications conçues pour l'agriculture au Canada sont d'abord destinées aux utilisateurs de BlackBerry en raison de la solide part de marché de cet appareil.

iPhone de Apple

Le iPhone est connu pour ses prouesses en matière de lecture vidéo et pour ses capacités de navigation Web. Le service de courriel ne fait pas partie des vertus du iPhone et, contrairement au BlackBerry, les utilisateurs doivent s'habituer au clavier à l'écran, ce qui demande un certain temps. Le iPhone gagne en popularité en raison de son mode intuitif et du très grand nombre d'applications offertes (plus de 300 000, et le nombre ne cesse d'augmenter). Comme le iPhone fait davantage d'adeptes parmi les agriculteurs aux États-Unis, un plus grand nombre d'applications liées à l'agriculture est offert, mais elles ne sont sans doute pas destinées aux producteurs canadiens.

Android

Promue par Google, la plateforme Android est très populaire aux États-Unis (moins au Canada). Elle supporte de nombreuses marques de téléphone intelligent, dont HTC, Samsung, LG et Motorola. Comme le BlackBerry, la plateforme Android voit apparaître une multitude de nouvelles applications. À l'heure actuelle, les applications liées à l'agriculture sont surtout destinées aux producteurs des États-Unis.

Windows Mobile 7

Windows a lancé sa plateforme mobile vers la fin de 2010. Il reste à voir quel engouement suscitera le téléphone intelligent de Windows. À l'heure actuelle, ce n'est sans doute pas l'appareil de choix pour l'agriculture, mais les critiques concernant les appareils disponibles sont très positives. Les applications sont faciles à développer pour cette plateforme, de sorte qu'il devrait y avoir un vaste choix dans l'avenir.



Demandez le Financement d'équipement FAC

Et retournez à votre quotidien plus rapidement

C'est facile et rapide d'obtenir du financement lorsque vous achetez ou louez par l'entremise de notre réseau national de concessionnaires. Nous fournissons, sur place, au téléphone, le financement pour l'achat ou la location d'équipement neuf ou usagé à des taux compétitifs. Vous obtenez une plus grande flexibilité de financement et un minimum de paperasse pour un maximum de satisfaction.

Pour trouver un concessionnaire près de chez vous, téléphonez au 1-800-510-6669.

www.fac.ca







ARTICLE VEDETTE

Twitter et Facebook

au service des entreprises

Les plateformes de médias sociaux Facebook et Twitter, qui comptent respectivement 500 millions et 175 millions d'utilisateurs actifs, ne vous sont sûrement pas étrangères. Mais à moins de vous aventurer par vous-même sur ces sites Web, il est difficile de comprendre tout ce qu'ils ont à offrir.

Si Facebook se compare à une réunion d'anciens du secondaire ou à une réunion de famille en ligne, Twitter s'apparente davantage à une réunion internationale d'une chambre de commerce virtuelle. Et si des débouchés commerciaux s'offrent à vous lorsque vous rencontrez des personnes en chair et en os, il en va de même dans le monde virtuel.

Lorsque vous assistez à une réunion ou à l'assemblée de la chambre de commerce, vous pouvez aller faire connaissance avec un étranger, repérer un visage connu et passer du temps avec cette personne, ou rester seul en

espérant que quelqu'un vous remarque. Sur les sites de médias sociaux, vous faites le même genre de choix : ou vous restez en retrait et observez ce qui se passe, ou vous échangez avec vos amis, ou bien vous vous aventurez par vous-même.

Les médias sociaux fonctionnent à la manière des réunions en personne, c'est-à-dire que vous pouvez y interagir comme représentant de votre entreprise ou comme simple individu (sur Twitter, sous votre nom commercial, et sur Facebook, sur ce qu'on appelle une page officielle).

Mettre à profit les médias sociaux

Si vous en êtes à vos premiers pas, vous pouvez simplement vous inscrire et jeter un coup d'œil. Une fois que vous avez une idée de ce que les sites ont à offrir, vous pouvez décider de la façon dont vous les mettrez à votre service ou au service de votre entreprise.





Tout d'abord, commencez par entrer en contact avec des personnes qui peuvent vous aider à atteindre votre objectif. Si vous faites de la vente directe et que voulez attirer des consommateurs locaux, vous pouvez entrer en contact avec eux. Si votre but est d'avoir un point de vue élargi de l'agriculture canadienne ou mondiale et de surveiller de près les prix des intrants et des produits de base, trouvez des utilisateurs qui peuvent vous renseigner et entrez en contact avec eux.

Twitter est conçu pour créer des liens et pour recueillir et partager de l'information. Pour ce faire, on « suit » des personnes qui partagent des intérêts similaires. Twitter est aussi l'endroit où aller pour obtenir des nouvelles de dernière heure et de l'information rapide. Si un événement majeur se produit sur la planète, il sera signalé sur Twitter avant n'importe quel autre média.

Une fois inscrit, lancez une recherche dans Twitter en saisissant le nom de votre communauté ou de votre province afin de trouver les utilisateurs de votre région. Il y a des chances que vous trouviez quelqu'un que vous connaissez ou dont vous avez entendu parler, comme des médias locaux ou des associations de producteurs. Vous pouvez vérifier qui ces personnes suivent et décider de suivre, vous aussi, certaines des mêmes personnes ou certains des mêmes groupes.

Twitter est un lieu d'échange immédiat d'information, les pages Facebook offrent la chance de nouer des relations avec des clients.

Vous pouvez aussi effectuer des recherches par sujet. Cliquez sur « Trouvez des gens », et vous serez guidé dans vos recherches de mots-clés. On vous suggérera aussi d'autres utilisateurs de Twitter. Beaucoup d'utilisateurs dressent des listes organisées des personnes qu'ils suivent. Une fois que vous trouvez des utilisateurs qui partagent des intérêts similaires, parcourez leur liste pour déterminer qui vous pourriez vouloir suivre.

Vous pouvez aussi faire travailler Twitter pour vous en l'utilisant de pair avec votre téléphone cellulaire. Si votre appareil est configuré pour recevoir des messages texte, vous pouvez activer des messages texte d'alerte pour certains ou pour l'ensemble des gens que vous suivez. Vous recevrez un message texte instantané pour vous tenir au courant des prévisions météorologiques, des fluctuations du marché ou de tout autre sujet de votre choix.

Tandis que Twitter est un lieu d'échange immédiat d'information, les pages Facebook offrent la chance de nouer des relations avec des clients. Si vous effectuez des ventes directes, Facebook vous permet de doter votre entreprise d'une présence sur Internet. Une fois que vous avez créé une page pour votre entreprise, il faut que 25 utilisateurs différents cliquent sur le bouton « J'aime ». À ce nombre, vous êtes autorisé à vous approprier cette page et son nom : techniquement, votre page Facebook devient votre site Web. Il s'agit d'un moyen abordable et simple de promouvoir votre exploitation ou votre produit sur Internet. Il est facile de publier des mises à jour et des photographies, et vous pouvez indiquer l'emplacement de votre page sur vos cartes de visite et d'autres supports publicitaires.

L'application des réseaux sociaux au réseautage commercial revient à faire du réseautage dans une salle bondée. Cela demande de la pratique. Pour ceux qui s'y efforcent, le réseautage social devient un élément très avantageux dans leur entreprise.

Pour obtenir des directives précises sur la façon de faire vos premiers pas sur Facebook ou Twitter, consultez le site Web www.fac.ca.

PAR ALLISON FINNAMORE

Allison Finnamore vit au Nouveau-Brunswick et cultive les mots. Elle est communicatrice dans les domaines de l'agriculture et des affaires depuis près de 20 ans. Ses articles paraissent dans différentes publications nationales. Elle aide aussi l'industrie à promouvoir l'agriculture et la vie rurale.

Il y a une application pour ça

Les téléphones cellulaires permettent maintenant de faire bien plus que passer des appels et envoyer des messages texte. BlackBerry, iPhone, Android et d'autres téléphones intelligents sont conçus pour envoyer des courriels, naviguer sur Internet et exécuter des applications logicielles petites mais puissantes. Il est possible de faire pratiquement tout ce qu'on peut imaginer grâce aux applications pour téléphones intelligents, communément appelées « applis ». Et cellesci sont susceptibles de changer la façon dont on gère les exploitations agricoles.

Vous voulez payer vos factures en utilisant les services bancaires en ligne de votre institution financière? Il y a une application pour ça. Vous voulez calculer la densité de peuplement de votre maïs DEKALB? Il y a une application pour ça. Vous voulez revérifier quelle est la bonne formule pour préparer vos herbicides DuPont? Il y a une application pour ça. Vous voulez consulter les dernières informations sur le marché et les actualités dans le Western Producer? Il y a aussi une application pour ça.

Si les téléphones intelligents ont maintenant des applications de nature générale préinstallées, comme les prévisions météorologiques et certains services de nouvelles, il revient encore en grande partie à l'utilisateur de personnaliser son téléphone en sélectionnant les applications qu'il veut utiliser. Par exemple, pour un éleveur de bovins ou de moutons, une application Android gratuite comme Livestock Manager (Google Android « Livestock Manager ») peut se révéler un outil pratique pour faire le suivi de son troupeau. Le Cattle Breakeven Calculator, offert à la boutique d'applications pour iPhone, sert quant à lui à déterminer le prix de vente des bovins gras correspondant au seuil de rentabilité.

Les producteurs de céréales et d'oléagineux voudront peut-être explorer un programme comme celui de Loadout Technologies. On peut remplir un camion de grain à partir d'une cellule d'entreposage, en se servant du système Loadout et d'une appli iPhone pour manœuvrer une boîte de commande à l'aide d'une caméra vidéo, sans avoir à quitter le confort de son camion. Cette façon de faire laisse entrevoir un avenir dans lequel des systèmes informatiques mobiles facilitent toutes sortes de travaux agricoles.

Il existe des centaines de milliers d'applications pour téléphones intelligents. Certaines sont gratuites, mais beaucoup ont un coût symbolique. Les applications ne fonctionnent pas avec tous les systèmes d'exploitation. Certaines fonctionnent uniquement avec un iPhone; d'autres, uniquement avec un BlackBerry, un Android, un Symbian ou un téléphone Windows Mobile 7. La plateforme iPhone est celle qui supporte le plus grand nombre d'applications, mais, après un début lent, les autres plateformes offrent un choix de plus en plus vaste.

Le nombre d'applis offertes s'accroît pratiquement d'heure en heure. Vous trouverez les plus récentes en vous rendant à la boutique d'applications de votre téléphone intelligent et en tapant « agriculture » dans le moteur de recherche. On en trouve aussi un grand nombre en lançant une recherche classique dans Internet.

PAR LORNE McCLINTON

Besoin d'un coup de pouce pour vous lancer? Cherchez le nom de ces organismes dans Google pour découvrir les applications qu'ils proposent.

Agrian Mobile Information Center Calculateur de taux de semis DEKALB DTN - The Progressive Farmer

DuPont

Farm Futures News

Farmers Partner

Growing degree day calculator (calculateur de degrés-jours de croissance)

Ipest

Livestock Manager

LoadOut

Project Noah

Syngenta Farm Mobile

The Western Producer

What's Invasive

Vous pouvez également lire cet article au www.fac.ca/agrisucces et vous connecter directement aux applications.

Abandonnez-vous à notre merveilleux monde sans fil

Imaginez-vous en train de manœuvrer votre tracteur sur les 40 acres les plus reculés de votre terre, tout en envoyant des micromessages, ou « tweets », à tous vos suiveurs sur Twitter, à l'aide de votre iPad ou de votre téléphone intelligent. Une fois que vous aurez fini de rire (j'exagère pour ce qui est de vos suiveurs), je vous demanderais de reconsidérer cette éventualité.

Tout le battage publicitaire sur l'utilisation des appareils sans fil semble s'adresser aux gens sophistiqués qui fréquentent les cafés des grandes villes, mais le sans-fil peut aider les agriculteurs sur plusieurs plans, de l'alimentation des vaches aux relations avec la clientèle.

Les téléphones intelligents peuvent vous donner accès à des données en temps réel. Qu'est-ce que cela signifie? Que vous pouvez surveiller les prix des produits de base tout au long de la journée, ce qui vous permet de communiquer de façon plus opportune les décisions de vente et d'achat par téléphone, et d'en tirer un plus grand profit. Vous pouvez recevoir automatiquement des mises à jour instantanées, dont certaines sous forme de tweets.

Debout dans votre fraiseraie, vous pouvez envoyer un message indiquant que les fraises sont prêtes à être cueillies en utilisant des médias sociaux comme Facebook et Twitter. Vous pouvez ainsi annoncer instantanément à 10 000 clients éventuels que votre exploitation d'auto-cueillette est ouverte aujourd'hui. Précédemment, vous auriez dû payer le gros prix pour l'annoncer à la radio.

Grâce à une connexion sans fil reliée à une cybercaméra, vous pouvez garder un œil sur les étables de mise bas, les coyotes, et même sur vos clients. Si vous gérez plusieurs lieux, une paire d'antennes sans fil reliée à un ordinateur

vous permettra, sans connexion Internet, de surveiller l'étable, l'exploitation d'élevage ou le comptoir de fruits, même s'ils se trouvent à des kilomètres de distance. Tout cela pour quelques centaines de dollars et moyennant l'aide d'un ou d'une élève du secondaire de votre localité qui s'occuperait de tout configurer pour vous, simplement pour le plaisir (j'exagère encore, vous devriez lui verser une juste rétribution).

Le sans-fil peut aider les agriculteurs sur plusieurs plans, de l'alimentation des vaches aux relations avec la clientèle.

La technologie sans fil n'est pas aussi compliquée qu'elle en a l'air, et toutes les possibilités qu'elle recèle existent maintenant. Il n'y a pas de raison d'attendre. Vous êtes sur votre tracteur dans les 40 acres les plus reculés de votre terre et vous savez que les quelques derniers passages vont vous retarder dans vos corvées. Connectez votre téléphone intelligent au panneau de commande dans l'étable pour décharger des aliments pour animaux dans les silos-couloirs.

Toujours pas convaincu? Des forfaits de données pour iPad, qui vous permettent de passer un appel vidéo à la maison pour vérifier comment vont les choses, sont offerts à partir d'aussi peu que 15 \$ par mois. Votre famille ne s'intéressera peut-être pas beaucoup à vos tweets, mais elle sera certainement fière de voir un agriculteur qui utilise une technologie comme celle-là.

PAR HUGH MAYNARD

Une collecte de fonds?

Et si FAC pouvait vous donner un coup de main...

Tentez-vous d'amasser des fonds pour un projet d'immobilisations dans une région rurale au Canada? Votre organisme pourrait recevoir un don d'une valeur de 5 000 à 25 000 \$ du fonds AgriEsprit.

Vous trouverez des exemples de projets antérieurs sur le site www.agriesprit.ca

Présentez votre demande en ligne entre le 9 mai et 20 juin.



DANGER

SÉCURITÉ À LA FERME

Adopter la technologie sans fil ne signifie pas pour autant qu'il faille négliger la sécurité

La technologie sans fil offre des avantages indéniables au monde agricole, dont un grand nombre sur le plan de la sécurité. Mais l'augmentation de la productivité n'accroîtelle pas également les risques au chapitre de la sécurité? Glen Blahey croit que oui.

- « L'utilisation de cellulaires et d'équipement à conduite automatisée facilite grandement la communication et le travail dans les champs », admet M. Blahey, un spécialiste en santé et sécurité à l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), dont le mandat vise à réduire les blessures et à améliorer les pratiques en matière de sécurité.
- « Les problèmes surviennent, ajoute-t-il, quand les opérateurs de machineries agricoles larges et puissantes exécutent simultanément plusieurs tâches sur leur appareil sans fil tout en conduisant. »
- « Même s'ils conduisent lentement, cette machinerie n'en demeure pas moins puissante et couvre des surfaces tellement grandes que des blessures graves peuvent survenir rapidement si quelque chose tourne mal, déclare Glen Blahey. La vigilance des opérateurs est essentielle en tout temps. »

Même si peu d'accidents survenus à la ferme sont attribués à l'utilisation, ou plutôt la mauvaise utilisation de la technologie sans fil au Canada, il ajoute que des observations empiriques de plus en plus nombreuses permettent de penser que de tels accidents se produisent.

« À moins qu'ils ne causent des blessures graves, ces accidents ne sont pas rapportés, déclare M. Blahey. Mais nous entendons parler de cas qui se sont produits. »

La plupart des incidents entraînent des dommages à la machinerie, aux bâtiments ou aux tours de transmission, dont certaines ont été démolies par des tracteurs qui utilisaient un ancien système GPS n'indiquant pas de tels obstacles.

« Si vous parcourez un kilomètre et demi en ligne droite sans tourner, vous pouvez être porté à croire qu'il n'y a aucun danger, indique Glen Blahey. Mais si vous n'êtes pas attentif parce que vous envoyez un message texte à quelqu'un ou que vous consultez le prix des récoltes ou les conditions météorologiques sur Internet, il y a un risque réel de provoquer un accident catastrophique. »

Jim Wasserman est du même avis. À titre de vice-président de la Prairie Agricultural Machinery Institute, un organisme indépendant en recherche appliquée qui met au point et évalue de la machinerie agricole pour les producteurs et les fabricants, il est aux premières loges depuis les 30 dernières années pour observer l'évolution de la technologie.

Il souligne que, malgré l'ajout de caractéristiques de sécurité intégrées et l'importance accordée à la sécurité dans la conception de ces systèmes, ceux-ci sont conçus en tenant pour acquis qu'un opérateur est aux commandes. Ce sont donc les opérateurs qui portent en définitive la responsabilité d'entretenir et de manœuvrer l'équipement et les véhicules.

« L'utilisation de ces systèmes avec de l'équipement agricole est semblable à celle qu'en font les automobilistes qui utilisent un régulateur de vitesse sur l'autoroute tout en parlant ou en transmettant un message texte au cellulaire, indique Jim Wasserman. De graves problèmes peuvent survenir quand des opérateurs accordent une confiance aveugle à ces systèmes ou négligent de gérer les risques qui y sont liés. »

PAR MARK CARDWELL

Le Centre canadien de santé et sécurité en milieu agricole (CCSSMA) travaille au service de l'agriculture canadienne depuis 25 ans.

Le CCSSMA favorise la sécurité et la santé de nos fermes et de nos communautés rurales. www.cchsa-ccssma.usask.ca (en anglais)



La valeur des terres agricoles canadiennes continue d'augmenter

Le rapport Valeur des terres agricoles de FAC pour le printemps 2011 révèle que la valeur moyenne des terres agricoles canadiennes a connu une augmentation de 2,1 p.100 dans les six derniers mois de l'année 2010 et fait ainsi suite à des hausses de 3,0 p.100 et 3,6 p.100 enregistrées au cours des deux périodes précédentes. La valeur des terres agricoles canadiennes a affiché une progression constante au cours de la dernière décennie.

« FAC s'est engagée à œuvrer pour l'avenir de l'agroindustrie et, à ce titre, offre deux fois par année aux producteurs ses observations du marché afin de les aider à prendre des décisions de gestion en temps opportun », déclare Michael Hoffort, vice-président principal, Portefeuille et risque de crédit, à FAC.

Les terres constituent l'un des actifs les plus importants en agriculture. Le rapport *Valeur des terres agricoles* de FAC, publié chaque printemps et chaque automne, fournit des renseignements précieux au sujet des changements et des tendances de la valeur des terres à l'échelle du Canada. FAC produit ce rapport unique depuis 1984.

La valeur des terres agricoles est demeurée la même ou a augmenté dans chaque province. L'Île-du-Prince-Édouard a enregistré la plus forte hausse, soit 3,2 p.100, suivie de la Saskatchewan avec une augmentation de 2,7 p.100.

Le Nouveau-Brunswick et l'Ontario ont affiché une croissance de 2,4 p.100, tandis qu'en Alberta et au Manitoba, on a enregistré des hausses de 1,5 et 1,3 p.100 respectivement.

Le Québec (0,9 p.100), la Nouvelle-Écosse (0,6 p.100) et la Colombie-Britannique (0,4 p.100) complètent la liste des provinces ayant enregistré une montée des prix de leurs terres agricoles.

La valeur des terres est demeurée inchangée à Terre-Neuve-et-Labrador.

« La valeur des terres canadiennes se porte bien et une analyse des marchés mondiaux dans le contexte de financement actuel porte à croire que les prix des terres agricoles pourraient augmenter encore davantage », précise Jean-Philippe Gervais, économiste agricole principal à FAC. « En effet, la croissance des revenus et de la population dans les pays émergents fait grimper la demande pour les produits agricoles alors que les réserves mondiales de céréales sont au plus bas, les conditions de production dans certains grands pays producteurs de céréales pourraient s'avérer difficiles et l'accès à des terres agricoles de qualité est limité dans le monde entier. »

En plus des données actuelles pour chaque province, le rapport *Valeur des terres agricoles* rend compte des tendances au fil du temps et expose en détail certains éléments déterminants de la valeur des terres. Ce rapport constitue un outil décisionnel précieux pour les propriétaires, les locataires, les acheteurs et les vendeurs de terres agricoles.

Le rapport complet est accessible au www.valeurdesterresagricoles.ca.



Ciel ensoleillé, vents modérés et économies à long terme

Découvrez les possibilités du prêt Énergie

En effet, le prêt Énergie contribuera à l'autosuffisance de votre exploitation. Profitez d'un taux d'intérêt avantageux afin de faire la transition vers des sources d'énergie de remplacement, comme l'énergie géothermique, éolienne et solaire. Prenez en main votre avenir en profitant d'économies énergétiques dont vous serez fier.

Pour en savoir plus au sujet du prêt Énergie, communiquez avec le bureau de FAC le plus près de chez vous, en composant le 1-800-387-3232.

www.fac.ca



Canadä



Pour modifier votre abonnement, envoyez un courriel à info@AgriSucces.ca ou composez le 1-888-332-3301.

Retourner les exemplaires non distribuables à :

Financement agricole Canada 1800, rue Hamilton Regina (Saskatchewan) S4P 4L3 Postes Canada, numéro de convention 40069177